

# METHODOLOGIE DU COMMENTAIRE



## REMARQUES PRELIMINAIRES

Un commentaire de texte a pour but d'étudier un texte donné à travers le prisme de plusieurs thèmes. Il ne s'agit donc pas d'une analyse *linéaire* (une explication de texte), mais bien d'un **commentaire organisé**. Vous trouverez dans ce document la marche à suivre pour préparer votre commentaire et le rédiger.

N'hésitez pas à consulter les documents mis à votre disposition sur la page IRIS du cours, dans la section de votre groupe, et à les utiliser à chaque analyse. Et surtout, ne vous découragez pas, cela peut prendre un peu de temps pour s'approprier la méthodologie du commentaire. Il faut pratiquer, persévérer, et faire preuve de rigueur !

## 1) LECTURE DU TEXTE ET MICRO-LECTURES

Il s'agit de la première étape, la plus évidente. Vous allez devoir lire le texte plusieurs fois, en suivant le cheminement suivant :

- a) **Lecture cursive** : lisez le texte une première fois, sans essayer de l'analyser. Il s'agit pour le moment de **comprendre** ce qu'il se passe, tout simplement. Profitez-en pour surligner les éventuels mots inconnus. A l'issue de cette première lecture, identifiez:
  - a. **la place du texte dans l'oeuvre** (quel chapitre ? quels événements se sont passés avant l'extrait ? quels événements vont avoir lieu après ? s'agit-il d'un passage charnière, qui va tout bouleverser ?),
  - b. **les personnages présents ou évoqués**
  - c. **le narrateur** (cf [brochure sur la narratologie](#))
- b) **Re-lisez le texte**, cette fois-ci en étudiant :
  - a. **sa structure** : pouvez-vous dégager plusieurs parties cohérentes ?
  - b. **son ton** : quel est votre ressenti ? Selon vous, quels sont les thèmes principaux de l'extrait ? Quel est le fil directeur ?
  - c. **les champs lexicaux** : ceux-ci vous aideront à identifier les thèmes. Réunissez les mots du texte qui sont liés à une même catégorie (par exemple : le champ lexical de la peur, avec des mots comme "scary", "frightened" etc...)
  - d. **la caractérisation des personnages** : un personnage est un être de papier, il ne faut donc pas parler de leur psychologie (deviner ce qu'ils pourraient penser, aimer etc) mais de la **manière dont ils sont écrits**.
- c) **Lors de la troisième lecture**, il faut passer à la **micro-analyse** (abordée en AN00101) : repérez les figures de style, les effets sonores, et interprétez-les.

## 2) L'INTERPRÉTATION DES FIGURES DE STYLE

C'est souvent la partie la plus compliquée à comprendre et à appliquer.

L'erreur à ne surtout pas commettre, c'est de mentionner ces figures de style dans votre commentaire sans les interpréter : sans cette étape, il n'y a pas d'analyse, juste un catalogue de figures de style : **ce n'est pas ce que l'on vous demande.**

Alors, que faire des ces figures de style, une fois que vous les avez repérées ?

- ⇒ **Demandez-vous l'effet qu'elles produisent.** Il n'y a pas de réponse type, il faut faire confiance à vos émotions.
- ⇒ Si vous n'êtes pas particulièrement sensibles à la littérature (ou, tout du moins, aux figures de style), il faudra un peu plus de pratique !



### EXEMPLE

“When she does not ask to see the picture he made of her, the artist confesses that he should, [...] feeling that a man in [his] position might, without loss of dignity, give the poor creature a treat.’ **The periphrasis ‘poor creature’ used to point at the model clearly shows how much condescension is at work here.** Allowing her to have a look at his work is not only a reward, it is almost presented as an act of charity which does not threaten the high status of the man.”

(Commentaire d'étudiant sur “The Undefinable” de Sarah GRAND)

Pour en savoir plus sur les éléments à repérer dans un texte, référez-vous aux grilles d'analyses fournies sur la page IRIS de votre groupe.

### 3) DEGAGER UNE PROBLEMATIQUE ET DES AXES

#### a) La problématique

Il s'agit certainement de la partie la plus difficile, ou tout du moins celle que vous craignez le plus : vous allez voir qu'avec un peu de pratique, cette étape deviendra beaucoup plus simple !

La **problématique** est l'axe selon lequel vous allez analyser votre texte, l'angle que vous allez adopter. Vous pouvez la formuler sous forme de **question** ou de **paragraphe** (certains préfèrent parler de *problématisation*, car c'est en fait un processus).

Pour **trouver la problématique**, il y a deux écoles : certains préfèrent la trouver *avant* de construire le plan, d'autres préfèrent d'abord construire le plan afin de trouver la problématique. La première méthode est plus souhaitable, mais la seconde peut fonctionner. Je vous conseille de tester les deux ! Dans tous les cas, **le plan doit permettre de répondre à la problématique.**



#### EXEMPLES DE PROBLEMATIQUES

Phrase affirmative : « This commentary will aim at showing that the mingling of art and womanhood results in the creation of a New Woman. »

Question : « How does the text under study convey the mingling of art and womanhood? »

#### b) Les axes d'analyse / parties

Les axes d'analyse seront au nombre de **2 ou 3**. Il s'agira des thèmes principaux que vous allez explorer dans votre commentaire, nous parlerons donc de plan thématique.

Pour les trouver, je vous conseille, à l'issue de l'étude du texte, de dresser une liste de TOUS les thèmes que vous avez trouvés. Ensuite, essayez de les regrouper, par exemple en les surlignant avec des couleurs différentes. Vous verrez plusieurs catégories se dégager. Si vous en avez 2 ou 3, bingo, vous avez trouvé vos axes principaux !

Ensuite, il faut les **hiérarchiser** : **votre plan doit être cohérent**. La première partie doit naturellement amener à la deuxième qui doit naturellement amener à la troisième... Pour vérifier la cohérence, un petit test : **essayez de faire une phrase avec tous les titres de**

**vos parties principales**, en les liant par des connecteurs logiques. Si cela fonctionne, c'est que votre plan est cohérent, sinon il faut revoir la place des parties.

Attention également **aux sous-parties** : oui, il en faut ! Voire des sous-sous parties. Le correcteur saura si vous avez fait un plan solide ou si vous vous êtes lancés dans la rédaction sans brouillon... **Il faut construire un plan très solide.**

*Exemple de structure d'une grande partie :*

## **I] PREMIER AXE / THEME PRINCIPAL**

### A) Première idée à développer (sous-thème)

#### a) Argument

1. Exemple 1
2. Exemple 2
3. Exemple 3

#### b) Argument

1. Ex 1
2. Ex 2
3. Ex 3

### *Transition A vers B*

### B) Deuxième idée à développer

#### a) Argument

1. Ex 1
2. Ex 2
3. Ex3

#### b) Argument

1. Ex 1
2. Ex 2
3. Ex 3

**N.B. : les titres des parties ne doivent pas apparaître dans la rédaction.** C'est là tout l'enjeu : le correcteur doit pouvoir suivre votre raisonnement sans voir les titres... C'est à l'aide de **connecteurs logiques, de phrases, de mots que vous guiderez votre lecteur dans votre argumentation.** D'où l'intérêt d'avoir un plan détaillé solide ! S'il est clair pour vous, il sera clair pour votre correcteur. En fait, **plan détaillé = votre cheminement argumentatif.** La problématique est le fil rouge autour duquel les arguments vont se greffer, la colonne vertébrale de votre commentaire.

Enfin, n'oubliez pas : comme l'a écrit André GIDE, « choisir, c'est renoncer ». Vous allez peut-être fourmiller d'idées, vouloir parler de plein de choses intéressantes. **Cependant, le commentaire de texte est aussi un exercice de hiérarchisation.** Vous allez devoir **faire des choix**, vous ne pourrez pas parler de tout ce que vous avez repéré, et ce n'est pas grave. Vous ne serez pas notés à la quantité de figures de style repérées, mais à **l'organisation de vos idées et à leur pertinence.** Attention donc à la tentation de parler de tout, c'est ainsi que vous risquez le fameux hors-sujet.

## 4) LA REDACTION

### a) Conseils généraux

- **Pas de WE.** La première personne du singulier peut être acceptée, mais je vous conseille de préférer les **tournures impersonnelles** du type « *as this study will try and demonstrate...* » Faites de votre devoir le sujet, et **effacez-vous**.
- **Structure des devoirs électroniques** : voir pdf dédié. Veillez à marquer les alinéas au début de vos paragraphes, et à sauter des lignes entre les axes principaux.
- **Variez le vocabulaire**, utilisez le vocabulaire de l'analyse littéraire (cf GRELLET)
- Privilégiez les **phrases courtes**.

### b) Les différentes parties du commentaire

#### a. L'introduction

- **Phrase d'accroche** : une citation que vous analysez brièvement, un argument général... Il s'agit de la première phrase de votre devoir, il faut accrocher le correcteur (longueur : 2 ou 3 lignes).
- **Le contexte** : source du texte (œuvre, auteur, date), situation de l'extrait dans l'œuvre si vous la connaissez, sujet de l'extrait. Attention, pas de biographie de l'auteur! Cette partie doit être assez courte (3 à 5 lignes).
- **Problématisation** : comme écrit ci-dessus, il ne faut pas inclure une problématique sans contexte. La problématique doit être amenée, contextualisée, **elle doit arriver naturellement dans votre introduction**. En fait, vous devez faire une mini-introduction pour la problématique. Celle-ci doit refléter les éléments qui ont influencé votre choix. Vous pouvez par exemple parler du **thème principal du texte**, de sa **fonction dans l'œuvre**. Il faut, dans ce cheminement, **faire le lien entre le texte et votre problématique**, qui est, je vous le rappelle, votre angle d'attaque (la plus longue partie de votre introduction, 5 à 10 lignes).
- **Annonce du plan** : n'oubliez pas cette étape ! Variez le vocabulaire à cette occasion, et utilisez des tournures impersonnelles (longueur : 3 à 4 lignes).

**Les longueurs données ne sont bien sûr qu'indicatives.** Le tout est de respecter les *proportions* : si votre accroche est plus longue que votre problématisation, c'est qu'il y a un problème.

## 🔍 EXEMPLE D'INTRODUCTION #1 :

“Woman is not simply an object, however. If we think in terms of the production of culture, she is an art object: she is the ivory carving or mud replica, an icon or doll, but she is not the sculptor.” Susan Gubar's remark seems to echo a particular definition of the term “muse,” that is to say “a woman, or a force personified as a woman, who is the source of inspiration for a creative artist.” Some victorian women seemed to be waiting to be turned into ivory, operating a reverse version of Pygmalionism: from persons, they slowly became Galateas, statues, works of art.

This is precisely what Sarah Grand, born Frances Elizabeth Bellenden Clarke, goes against in the text under study, entitled “The Undefinable: A Fantasia,” and published in the *Cosmopolitan* in October 1894. This short story is told by a male narrator who is a very self-confident artist. However, despite his confidence, he cannot seem to bring emotion to his pieces which are wonderful in terms of technique, but lack that “certain something.” This is when a woman comes into play, urging him to hire her as a model. Reluctant at first but strangely drawn to her, the artist accepts and begins an initiatory journey, progressively understanding that, in order to be a complete artist, he has to see women as more than “outer shells.” Both tackling the topics of art and womanhood, this short story acts like a manifesto, it is the reflection of Grand's own belief that the condition of women had to change for the best. As a matter of fact, in 1894, the same year she published “The Undefinable,” Grand coined the term “New Woman.” This fin-de-siècle short story is but the epitome of the “New Woman fiction” advocating freedom for women and displaying an array of strong, independent female characters. **This commentary will aim at showing that the mingling of art and womanhood results in the creation of a New Woman: the new definition of art brought by the model to the artist is carried out by a new vision of women. The male artist has to see women as new to fill the lack of “that certain something.”**

This paper will first study the shift from artificiality to art encouraged by the model, for the artist became an “artist-prince” who lost sight of the human dimension of art. The model, acting like a Muse, will make him see beneath the outer-shell of women, allowing him to be a complete artist. Secondly, this analysis will demonstrate that the model is the embodiment of the New Woman. By operating a reverse between master and pupil, she “electrifies” the male artist with her uncanny powers of independent woman, paving the way for a new womanhood to emerge.

N.B. : votre introduction **n’a pas à être aussi longue**, rassurez-vous. Le plus important, c’est qu’elle contienne tous les éléments nécessaires. **Une demi-page peut largement suffire en L1.**



## EXEMPLE D'INTRODUCTION #2 :

1

The chapter is built upon opposites: good and evil, black and white, the difference between the narrator's reaction and her grandmother's. All these opposites seem to lead to resistance, for the latter appears to be a key concept in this passage. Such a traumatizing event is raw material for writing, and the fact that Maya Angelou chose to include it into her autobiography makes it one of the turning points of her life. Indeed, the text shows that resistance is not only about violence, it can also be carried out through art forms, just like the grandmother who sings when Marguerite wants to shoot. As a result, resistance seems to be the main subject of this fifth chapter, and I will try and show that the latter is depicted through two forms and is, ultimately, a matter of art.

2

Maya Angelou published *I Know Why the Caged Bird Sings* in 1969. Writer, poet, civil rights activist, Maya Angelou chose to write about her life as an African-American woman who went through many hardships. Issues of racism and gender intersect in her book so as to create a best-selling autobiography which was nominated for the National Book Award in 1970. In the fifth chapter of *I Know Why the Caged Bird Sings*, Maya Angelou deals with issues of racism and confronts the ghost of slavery which haunts Stamps, Arkansas. In the previous chapter, the narrator had depicted the customs of a Southern town like Stamps and had especially insisted on segregation. The chapter had ended with the idea that white people looked unreal: they were "strange pale creatures." The fifth chapter goes further by describing a traumatizing event in Marguerite's life. She begins by giving an account of her routine and the education provided by her grandmother, Annie Henderson. Her moral values and views are shattered by the arrival of a group of white children who disrespect her grandmother by overtly mocking her and addressing her as "Annie."

3

"Glory, glory, hallelujah, when I lay my burden down." When Grandmother Henderson sings, young Marguerite hushes and Maya writes. Violence, cruelty and ignorance converge and turn into a heavy burden, a black person's lot. However, moral superiority prevails: whatever the burden, it seems that spirituality and love can do anything.

4

This paper will first study the way the scene is set and how it hinges around a reassuring routine and a nightmarish atmosphere. These elements prepare the cruel event that is to come which provokes two very different reactions that will be discussed in a second part: if Marguerite gives in to anger and incomprehension, the grandmother, depicted as a pious and severe person, remains calm and stoic. However, as the third part will try and show, spiritual resistance seems to prevail as singing and art become shields against racial injustice, creating a metafictional dimension.



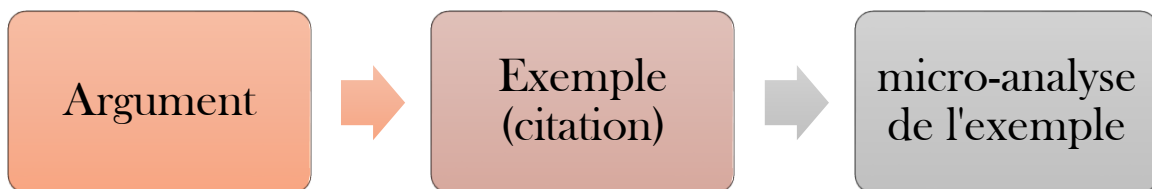
**Exercice : repérez les différents éléments indispensables à l'introduction dans le texte ci-dessus, et remettez-les dans l'ordre.**

## b. Le corps

### 1 PARAGRAPHE = 1 SOUS-PARTIE / A).

Une sous-partie va regrouper **plusieurs arguments en rapport avec un même thème**. Chaque argument doit être explicité, puis vous devrez donner un **exemple** et l'**analyser**.

Je vous conseille de faire un **paragraphe introductif** (environ 3-4 lignes) pour chaque grande partie, et une **transition** entre chaque grande partie également (expliciter le lien entre le grand I et le grand II, ce qui amène une partie à l'autre). Les paragraphes introductifs et les transitions vous permettront de gagner en **fluidité**.



N.B. : Vous pouvez changer l'ordre et finir par l'exemple, cela n'a pas d'importance.

#### 🔍 EXEMPLE DE PARAGRAPHE #1 (M. ANGELOU) :

« The action is set within the domestic frame, giving this childhood recollection a reassuring dimension. For instance, the narrator uses **time markers so as to convey a sense of habit** such as “We would go to the well [...]”, “Each night” and “She used to add [...]” (p.27) which all shed light on the narrator's daily routine. **The latter is also emphasized by an enumeration:** “We wiped the dust from our toes and settled down for schoolwork, cornbread, clabbered milk, prayers and bed, always in that order” (p.27). **However, these daily activities as regular as clockwork are downplayed by the very atmosphere of the scene: the narrator is telling a nightmare.** The chapter opens in the dead of night “in the bitterest winter” (p.27) and is dimly lit. In effect, the scene is “dark and slick” (p.27) and children tell each other spooky stories about unfriendly animals which could attack them anytime. **It appears that the chapter opens with an ambivalence based on reassurance and discomfort, habit and nightmare.** But discomfort might outweigh reassurance as the narrator goes on with the main subject of the chapter, that is to say “the most painful and confusing experience [she] had ever had with [her] grandmother” (p.29). »

En gras, les arguments, en rouge foncé, les citations / exemples, en vert les micro-analyses.



**Exercice : repérez les différents éléments indispensables à un paragraphe argumentatif dans le texte ci-dessous.**

« Annie Henderson is a very pious person, and the omnipresence of religion in this fifth chapter illustrates her beliefs and way to raise Bailey and Marguerite. The text is rich with the lexical field of religion: “salvation,” (page 27) “profanity,” (page 27) “Godliness,” (page 28) “God,” (page 28) set the tone and other sentences like “God should strike them dumb at once!” (page 29) evoke religion's key role in the chapter. Marguerite and Bailey's education depends on their “Godliness,” for the Grandmother turns every little detail into a religious matter. Even washing literally becomes a holy commandment and, alongside the importance of being polite, are the conditions for their “total salvation” (page 27). This idea is carried further by the opposition between cleanliness and dirtiness which is an important feature of the text. The Grandmother teaches her own view on religion, persuading the children that “not only was cleanliness next to Godliness, dirtiness was the inventor of misery” (page 28). Being clean is linked with politeness while dirtiness echoes impudence, an ungodly flaw: “The impudent child was detested by God and a shame to its parents and could bring destruction to its house and line.” (page 28). The semantic field of “dirty” is scattered over the pages: “dirty” - repeated five times on pages 27, 29, 31, 32 and 33 – “dirtiness” (page 28), “dirt”(pages 29 and 31). Plus, the lexical variations “smudged” (page 33) and “scruffy” (page 29) add to the omnipresence of dirtiness. This dichotomy between cleanliness and dirtiness illustrates the difference between the grandmother, Marguerite and Bailey on the one hand and the “powhitetrash” kids on the other hand. Indeed, the narrator insists on the strict washing routine imposed by the grandmother in the first pages and later focuses the white children's dirtiness. For instance, they are “dirty little children” (page 29) and not an inch of their body is not covered in dirt: “The dirt of the girls' cotton dresses continued on their legs, feet, arms and faces to make them all of a piece” (page 31). The next sentence carries this idea one step further: “Their greasy uncolored hair hung down, uncombed, with a grim finality.” The excluding prefix “-un” emphasizes the kids' dirtiness and their negative side. Marguerite and Bailey are good children because they are clean, the white children are bad because they are dirty. Their dirtiness is the outside proof for their ungodliness. It also works together with their rudeness, for they call the grandmother by her first name despite the fact they are children addressing an adult who happens to own the land they live on. They thus break the “customary laws” (page 28) which state that “[a]ll adults had to be addressed as Mister, Missus, Miss, Auntie, Cousin, Unk, Uncle, Buhbah, Sister, Brother, and a thousand other appellations indicating familial relationship and the lowliness of the addressor” (page 28). All in all, this chapter is a reversal of the expected: the blackness, which is often a synonym for dirtiness, becomes clean, and the whiteness, symbolizing clean laundry, becomes dirty. Physical considerations turn into a clash between good and evil, godly and ungodly through the presence of religion everywhere in the text. »

### c. La conclusion

Ne la sous-estimez pas, tout commentaire doit avoir une conclusion. C'est à cette occasion que vous allez **répondre à la problématique** posée dans l'introduction, et faire un **bilan de votre argumentation** (les réponses apportées par chaque partie). **Ce n'est donc pas un simple résumé de votre devoir** : vous devez montrer en quoi votre commentaire permet de répondre à la problématique. Vous pouvez également faire une **ouverture** en fin de conclusion, c'est-à-dire ouvrir sur le genre auquel appartient l'œuvre, le contexte littéraire, le style de l'auteur etc...

#### 🔍 EXEMPLE DE CONCLUSION #1 (S. GRAND) :

« To conclude, Grand's "the Undefinable" **presents an arrogant male-narrator slowly accepting the rise of the New Woman**. The undefinable lack in his work mirrors the ignorance or refusal from the men to accept that women's condition is shifting and that equality is coming. The model, symbol of this movement, is all at once Muse, goddess, artist, but she is no longer a statue. She moves, in every sense of the word, she is able to influence men, she is powerful. Grand's mingling of art and womanhood allows the rise of the New Woman: just like Pygmalion's creativity crafted Galatea, Grand's imagination and political beliefs allowed her to write about the new, independent woman of the fin-de-siècle. »

#### 🔍 EXEMPLE DE CONCLUSION #2 (M. ANGELOU) :

« **To conclude, the fifth chapter of *I Know Why the Caged Bird Sings* hinges round the notion of resistance**. As a young girl, Marguerite realizes that reacting to racial violence with violence might not be the greatest answer. Her grandmother, who has become a mother-figure and a role-model, shows her the way to spiritual resistance which is far from passive. The nightmarish atmosphere of the scene paves the way for a cruel climax in which white trash children mock an adult without second thought because she is black, and as poor and dirty as they might be, they feel superior to her. This situation is seen differently by Marguerite and her grandmother: when the first one wishes to grab the rifle, the second one turns into stone and hums quietly. Marguerite thus discovers another kind of resistance which relies on religion, strong moral values and art. Nevertheless, the grandmother may have forgiven, Maya has not forgotten. Young Marguerite did not want to forget and adult Maya wrote this scene down into her autobiography, blurring the lines between her younger self and her adult self, and resisting, always, through the act of writing. »

## 5) LES IMPAIRS A NE PAS COMMETTRE

- **Décrire** ce qu'il se passe
- « Psychologiser », prêter des pensées aux personnages
- **Rester en surface**, se contenter de répéter les paroles des personnages, de raconter l'extrait (= paraphrase)
- Utiliser toujours les mêmes mots, les mêmes structures de phrases
- **Ne pas citer le texte**
- **Ne pas s'appuyer sur le texte**, simplement émettre des arguments
- Ou, au contraire, **citer le texte sans l'analyser**
- Identifier des figures de style **sans évoquer leurs effets**
- **Ne structurer son devoir**
- Sous-estimer l'introduction et la conclusion
- Faire du **hors-sujet**

## 6) LA NOTATION


Chaque correcteur a un barème qui lui est propre, mais nous faisons tous attention aux mêmes éléments. Les voici :

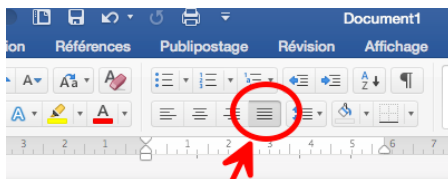
- ✓ **Qualité de l'anglais** : la grammaire est correcte, le vocabulaire varié (bonus si vocabulaire de l'analyse littéraire), le style est agréable
- ✓ **Qualité de l'analyse** : une problématique est *clairement* posée, et le devoir y répond
- ✓ **Le devoir est structuré**, suit un plan thématique
- ✓ **Le devoir est cohérent**, les parties s'enchaînent avec fluidité
- ✓ Les paragraphes sont **argumentés**
- ✓ Le devoir contient des **exemples / citations**
- ✓ Les **micro-analyses sont présentes et bien menées**
- ✓ Les éléments de l'analyse sont **pertinents**
- ✓ La **méthodologie est respectée**
- ✓ L'œuvre et l'extrait sont **compris**

[Voir le document « auto-évaluation de l'étudiant » sur IRIS.](#)

## 7) LES CONVENTIONS D'ECRITURE

- Les titres sont *en italique* sur traitement de texte, soulignés en manuscrit. C'est une convention très importante !
- Il y a TOUJOURS un alinéa en début de paragraphe ([touche tabulation](#), voir ci-dessous)
- Il faut sauter une ou plusieurs lignes entre deux grandes parties
- Les transitions sont accolées à la partie qu'elles clôturent (ne pas sauter de ligne avant, mais après)
- Merci de JUSTIFIER vos textes ([voir image ci-dessous](#))
- Interligne 1,5.
- Police 12, 13 maximum (selon la police choisie).

 : touche tabulation



Me voilà dans ma zone de texte,  
et je voudrais une justification  
totale du texte à l'intérieur de  
cette zone de texte...

: justifier un texte